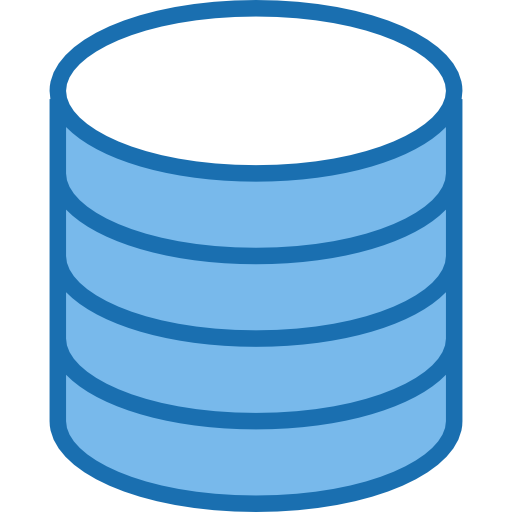
Une image contenant très coloré, aéronef, accessoire

Description générée automatiquement

2020 -2021

Université de Poitiers – UFR SFA – Licence Informatique

Cruchon Joachim

Cougnon Alexandre

Fournier Alexandre

**Analyse et Interrogation de Bases de Données**

**Rapport de Projet**

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE

[Introduction 1](#_Toc71380927)

[I – Conception de la base de données 2](#_Toc71380928)

[1. Schéma Entité Association 2](#_Toc71380929)

[2. Schéma Relationnel 3](#_Toc71380930)

[II – Création de la base de données 4](#_Toc71380931)

[1. Création des tables 4](#_Toc71380932)

[2. Insertion des données 4](#_Toc71380933)

[Annexe 1 – Schéma Entité Association (S.E.A) Version 1 6](#_Toc71380934)

[Annexe 2 – Schéma Entité Associations (S.E.A) Version 2 7](#_Toc71380935)

[Annexe 3 – Schéma Relationnel (S.R) Version 1 8](#_Toc71380936)

[Annexe 4 – Schéma Relationnel (S.R) Version 2 9](#_Toc71380937)

# Introduction

Ce projet de base de données est basé sur la gestion d’une médiathèque. L’objectif est de gérer les analyses et les interrogations des données de cette médiathèque, au sein d’une base de données réalisant certaines transactions, afin de pouvoir connaitre chaque document, ainsi que les emprunteurs qui sont des clients de la médiathèque.

Ainsi, dans le cadre du projet de Base de données 2 du semestre 6 de l’université de Poitiers, nous avons réalisé, avec le groupe composé de Cruchon Joachim, Fournier Alexandre et de Cougnon Alexandre, la conception de cette base de données multimédia.

Pour ce faire, nous avons donc réaliser une analyse complète du sujet, à l’aide notamment de certains outils comme le Schéma Entité Associations (S.E.A) ainsi que du Schéma Relationnel (S.R) afin de poser les bases de notre projet, pour par la suite effectuer la création, point par point, de notre base fonctionnelle.

# I – Conception de la base de données

Dans le cadre du projet de Base de données 2, nous avons pour objectif de réaliser la gestion des données d’une médiathèque. Pour ce faire, nous avons tout d’abord effectué une analyse conceptuelle du sujet, afin de poser les fondations de notre Bdd, notamment en choisissant les tables ainsi qu’en déterminant leurs associations et leurs relations.

## Schéma Entité Association

Dans un premier temps, afin de parfaire notre conception, nous avons réalisé le schéma entité de notre base, qui fais office de fondamentaux et de phase préparatoire au schéma relationnel.

En effet, c’est notamment dans celui-ci que se transmet les premières idées et les approches de la conception. Les entités sont posées et c’est au travers des associations formant des phrases que l’on détermine les liens et les cardinalités entre nos tables.

À la suite des idées qui ont émergées de la première analyse du sujet, nous avons réalisé notre premier S.E.A disponible en [*Annexe 1*](#_Annexe_1_–). En effet, dans cette première conception, nous avons pris en compte les grandes lignes du sujet, et notamment sur les types de documents, ou même sur les catégories d’emprunteur. Or, cette conception est erronée, notamment à cause de quatre erreurs :

* L’association « Is\_type » est reliée à document, mais aussi au 4 types de documents. En somme cet erreur n’est pas la plus problématique, car l’erreur réside dans les cardinalités. En effet, la conception du sujet diverge d’une personne à une autre, et ici nous avons choisi dans cette phase de conception de donner une équivalence entre le numéro du document et le numéro de type de document.

L’idée n’est pas mauvaise, mais notre façon de manipuler les documents ne colle pas au fonctionnement procédural d’une base de données classique, nous empêchant de procéder comme cela.

* Le deuxième problème réside ici dans le nombre d’exemplaire par document. En effet, dans le premier S.E.A, il n’était pas pris en compte le fait qu’un document existait en plusieurs fois. Par ailleurs, cet effet sera corrigé dans le deuxième S.E.A avec l’ajout d’une entité dédié à ce fonctionnement.
* Les cardinalités avec les auteurs et les éditeurs est la troisième faute de cette conception. En effet, et comme indiqué dans le sujet. Un document peut être écrit par plusieurs auteurs, mais pour autant, il est édité par un seul éditeur.
* La dernière erreur réside dans la façon dont nous avons conçus la table document lors du premier S.E.A. À savoir que le numéro de rayon est dépendant de l’exemplaire du document et non de celui-ci directement.

Toutefois, nous avons réaliser un premier S.R et nous avons débuté les ajouts d’entités et les manipulations de la base dans SQL développeur avant de corriger nos erreurs, que nous avons réalisé plus tard lord de la réalisation de ce projet.

Pour autant, tout au long de notre projet, nous avons modifié en parallèle notre S.E.A afin de réaliser celui qui correspond à la version finale de notre projet ([*Annexe 2*](#_Annexe_2_–)).

On retrouve notamment dans ce Schéma Entité Association, l’ajout de l’entité « Exemplar » avec le numéro de rayon, qui représente bien un exemplaire de document ainsi que le remaniement de plusieurs cardinalités qui ne correspondaient pas aux attentes du sujet, ni même à une conception réaliste de la médiathèque.

Ainsi, la conception de notre S.E.A a été modifiée à plusieurs reprise tout au long de notre sujet. Cependant, nous savons que cette partie de la conception ne peut pas être parfaite dès le premier essai, pour autant cela reste un passage obligatoire afin de pouvoir poser les fondations des entités et des associations de la base.

## Schéma Relationnel

Afin de donner suite à la conception de la base de données, nous avons réalisé le schéma relationnel de notre base.

Étape forcément indispensable au bon réalistement d’un projet de BD, le SR à pour objectif de poser les relations entre les tables, et notamment d’apporter les champs manquants à chaque entité, notamment les clés étrangères, qui sont traduites par les associations du S.E.A. Ainsi, le S.R. est une étape à faire à postérieure du S.E.A et est l’ultime phase de la conception avant la partie SQL du projet.

De plus, c’est à l’aide du logiciel Access de la série Office que nous avons réalisé notre S.R déduit de notre premier S.E.A ([*Annexe 3*](#_Annexe_3_–)). Comme vu précédemment avec la première version du S.E.A, la conception de ce Schéma Relationnel concentre quelque problème majeur, notamment corrigé après coup lors de la programmation en SQL au sein de SQL développeur.

Par ailleurs, comme vu précédemment, le S.R à donc vu plusieurs évolutions et améliorations tout au long de ce projet, afin d’obtenir la version courante du SR disponible en [*Annexe 4*](#_Annexe_4_–).

Ainsi, nous sommes passé par une longue phase de conception afin de réaliser notre projet, notamment car le sujet porte à plusieurs conception et visualisation différente, et qu’il est bon de fixer les objets et d’imager un maximum ces idées, que ce soit au travers du S.E.A, du S.R, ou même de certaines contraintes d’intégrités afin de pouvoir poser les fondations de la base de données.

# II – Création de la base de données

## Création des tables

Dès lors que les bases de notre conception ont été posée, nous nous sommes lancés sur la réalisation de notre code en SQL. En effet, c’est avec le logiciel SQL développeur que nous avons réalisé nos tables.

La création des tables en SQL reste simple, il suffit d’appeler un CREATE TABLE, suivi de l’appel des champs avec leurs type ainsi que de spécifié quels sont les clé primaire et étrangères et la table est réalisée selon les conditions du S.R.

*Exemple* :

**CREATE TABLE** Documents (

Id\_documents INT,

Title VARCHAR2(255),

Theme VARCHAR2(255),

Editor VARCHAR2(255),

**CONSTRAINT** PK\_Documents PRIMARY KEY (Id\_documents),

**CONSTRAINT** FK\_Documents\_Editor FOREIGN KEY(Editor) REFERENCES Editors(Name\_Editors));

## Insertion des données

À la suite de la création de nos tables, et afin de pouvoir manipuler les données de notre base avec des requêtes, nous avons insérer des données dans chacune de nos tables.

De plus, l’insertion de donnée prend en compte les clés étrangères et notamment les types entre la clé primaire et la clé étrangère correspondante, ainsi afin de procéder à des insertions fonctionnelles, nous avons effectué plusieurs vérifications de types afin de vérifier leurs compatibilités et surtout si ceux si correspondent avec ce qui est attendu dans le sujet.

Pour ce qui est de l’insertion en SQL, il faut appeler INSERT INTO avec tous les champs présents dans la table afin de créer une ligne de l’entité.

*Exemple* :

**INSERT INTO** EDITORS(NAME\_EDITORS , ADRESSE , PHONE\_NUMBER)

**VALUES** ('DNC media', '93-2 Myeong Dong SEOUL’, '02 333 2514');

III – Transactions de la base de données

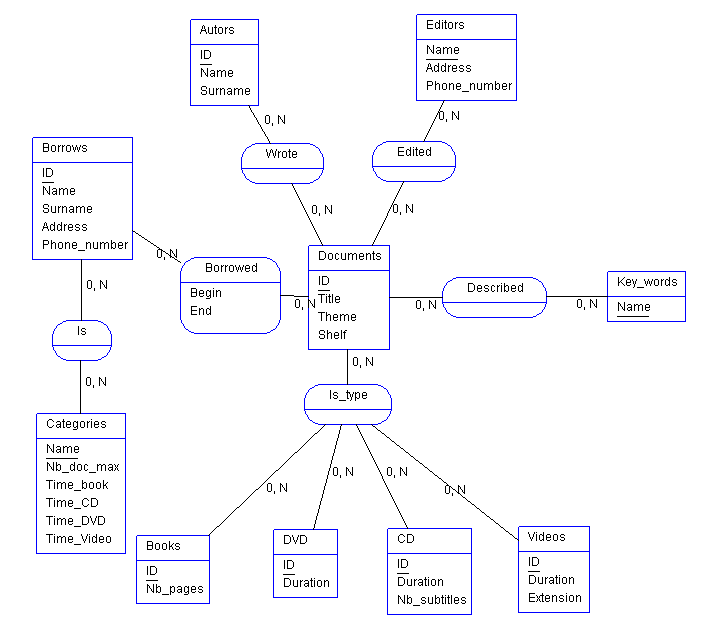
IV – Cohérence de la base de données

V- Interrogation de la base de données

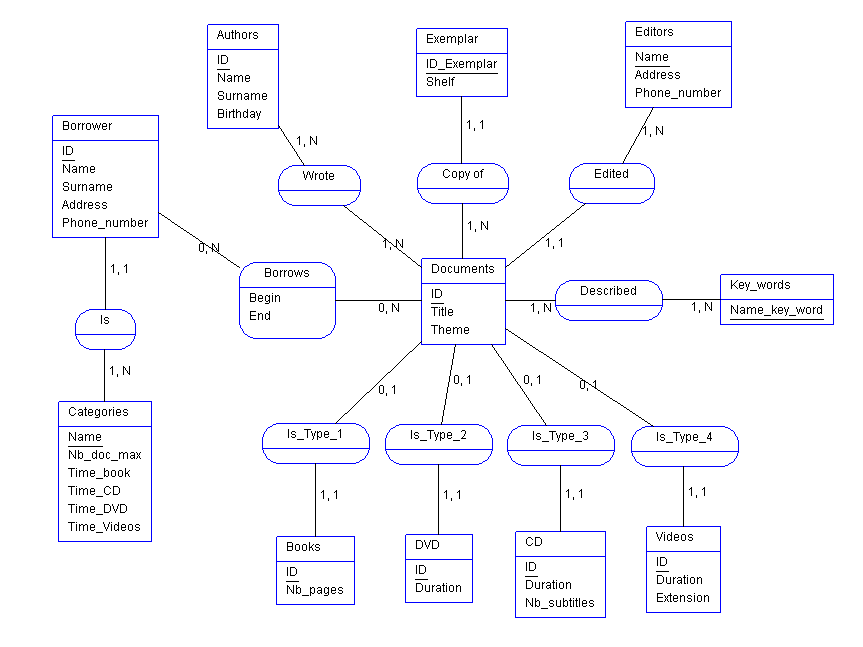
1.Requête

2.Optmisation

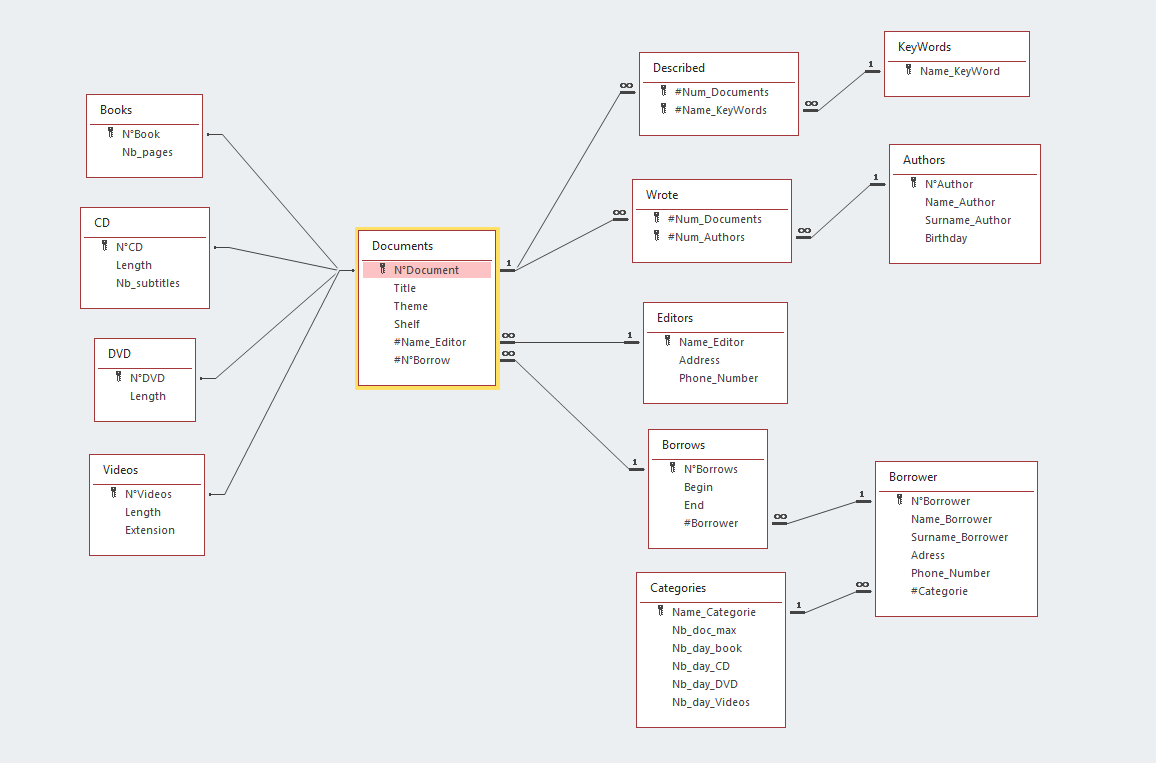
# Annexe 1 – Schéma Entité Association (S.E.A) Version 1



# Annexe 2 – Schéma Entité Associations (S.E.A) Version 2



# Annexe 3 – Schéma Relationnel (S.R) Version 1



# Annexe 4 – Schéma Relationnel (S.R) Version 2

